

## Roubaix: au collège Maxence-Van-Der-Meersch, les collégiens entrent dans le monde fantasmagorique de Copi

PUBLIE LE 27/03/2014 - LA VOIX DU NORD - Martine Despretz (CLP)

Pendant deux semaines, deux comédiens de la compagnie Mobil Home de Montréal et un artiste de la région ont travaillé avec les collégiens sur les bandes dessinées du célèbre dessinateur argentin Copi. Ils ont porté leur regard sur les thèmes de la liberté, du mépris, du totalitarisme ou encore de la répression. Mercredi et jeudi étaient jours de restitution.



Né en 1939 à Buenos Aires, Copi est au départ un dramaturge prolifique qui a travaillé notamment avec Jérôme Savary, Alejandro Jodanowsky et Alfredo Arias et dont l'œuvre théâtrale est connue (*Eva Peron, Une Visite inopportune...*). Mais il fut avant tout un dessinateur, auteur de bandes dessinées au style extravagant dont les albums furent introuvables pendant de nombreuses années. Un volume d'anthologie des pages que Copi a dessinées pour le *Nouvel Observateur*, pour *Hara-Kiri* ou pour *Charlie Hebdo* vient de paraître aux éditions Bourgois et les comédiens s'en sont largement inspirés pour dialoguer avec les élèves du collège Van der Meersch.

Premier tableau « *la grosse dame* » assise... « *son mari est parti en lui disant de rester assise mais il n'est pas revenu* » commente l'un des comédiens. « *Que se passe-t-il dans sa tête à votre avis ?* » demande-t-il aux collégiens. Simone (14 ans) pense que « *la vieille dame souffre de la solitude et de l'indifférence des gens* ». Un deuxième tableau intitulé « *le bain* » montre un grand panneau blanc sur lequel l'ordinateur vient dessiner les robinets, le miroir et les fleurs tandis qu'un bruitage imite l'eau qui s'écoule par le siphon ou le rire. « *Je préfère les vraies voix que celles enregistrées* » confie Jeanne, une autre élève.

### Un reflet de l'actualité

Un des comédiens explique que, malgré son goût de l'absurde, son sens de la provocation et son défi permanent à toute forme d'autorité, Copi a toujours voulu faire passer un message humaniste. Le troisième tableau est encore plus grinçant : une petite fille qui a eu une poupée pour Noël demande à sa copine ce qu'elle a reçu ; « *Papa s'est déguisé en père Noël et a pris feu avec les jouets... Maman a couru derrière lui avec une couverture et a pris feu aussi avec mon petit frère...* » « *Et maintenant ?* » lui demande la petite fille... « *Maintenant je vis à l'orphelinat et je fume du haschich, je fouette les bonnes sœurs et je mets de l'argent de côté pour ouvrir un tripot à New York...* » Inutile de dire que la première petite fille fera tout pour aller à l'orphelinat et n'hésitera pas à mettre le feu chez elle. « *Les BD de Copi sont intéressantes car elles sont toujours un reflet de l'actualité* » confie Arnaud Carton, principale adjointe. Des « Copinettes » éducatives ? À n'en pas douter...